

Monsieur

J'ay fait voir a la Reine la vostre du 1.^{er} de ce mois Sa: M^{te}: m'a
 commandé de vous dire qu'elle se trouue surprise de l'approbation
 que vous tesmoignes auoir ne voulant pas s'imaginer que le Conseil
 de Dona aye donne sujet pour un Conseil de la nature que vous
 craignes ny qui le puisse faire a l'aduenir elle se croit auant l'homme
 de bien et d'honneur qu'il aye au monde et par consequans sous a
 fait incapable de manquer a ce qu'il doit a la Princesse Royale
 de sorte que jusques a present vous deues vous assurer qu'il
 ne est rien passé dont vous puissies craindre les euénements
 ce que vous dites au regard des pretensions de la Princesse Royale
 semble bien estrange a la Reine ne pouuans comprendre de
 quelle maniere les resolutions du grand Conseil d'Hollande
 puissent regler la regence d'Orange et ce que vous dites de la
 declaration de la Volonté de feu Son Altesse sur ces articles
 ne luy paroist pas moins estrange essans a son aduis l'unique
 voye par laquelle on se doit regler: est une voye si universellem^{ent}
 pratique que nous n'auons pas cognoissance casy d'aucun autre
 la Reine est de la mesme opinion pour les affaires d'Orange
 qu'elle est pour vous ce qui regarde les autres differens de
 la maison qu'il aiy a rien veu que de les accommoder et sous
 ce qu'elle peut contribuer a cela elle le fera tousjours avec
 grand'voing mais si le malheur veut que l'on ne trouue pas
 les moyens de faire cesser les contestations et qu'elles
 aillent si loing que d'inquierer la Princesse Royale en la
 regence qui luy est dessinée par la declaration susdite ce
 qui luy appartient si indubitablement, elle ne fera pas de
 course de luy procurer la protection necessaire pour luy en
 faire jouir paisiblement, mais je suis trop seruiscur de la

maison pour obtenir de vous prier de bien travailler a
qu'on n'ait rien a dispenser d'ores en auant non plus
sur ces affaire que sur les autres questions et je
m'attendois quand j'ay veu de lettres de la Princesse
Douairiere et de vous a quelque proposition pour ces
effes c'est a quoy vous aures trouue la Reine tres
disposee en mon particulier. Je prie Dieu de nous
Donner un accommodemens final et entier qui me
semble le seul moyen d'euiser les inconueniens
communs. Je suis avec toute sorte de verite,

Monsieur,

Vostre tres-humble et tres affectueux
Seruiteur

Fermijn.